

Mobilier



Au-dessus du maître-autel est placé un grand crucifix, en plâtre, d'après un ancien modèle, du 17^e siècle. Il a été inscrit aux M.H. le 16.12.1966. Il est surmonté d'une colombe (symbolisant le Saint Esprit) entourée de rayons.



La chaire se trouve en fin de nef au nord. Sur le panneau central de la cuve se trouve une croix. Cette chaire devait se trouver en face d'un crucifix pour rappeler au prédicateur l'injonction de saint Paul : « Nous prêchons, nous, un Christ crucifié » (1 Corinthiens 1, 23).



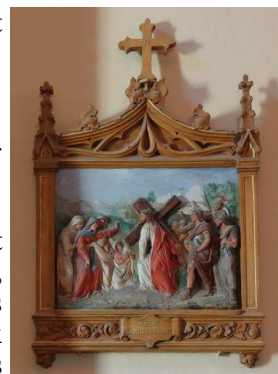
Un confessionnal est conservé à droite de la porte d'entrée de la façade, près du bénitier.

Les baies sont ornées de simples losanges.

A droite du maître-autel se trouve une Pietà, en pierre, avec Jean et Marie. Curieusement, le corps de Jésus repose sur les genoux de Jean et de Marie.



Outre les statues des autels, on a un Saint Hilaire près de la chaire, une autre statue de la Vierge au milieu du mur sud du collatéral et les statues des dévotions habituelles dans les églises du diocèse de Poitiers : Antoine de Padoue, Jeanne d'Arc, Bernadette, Thérèse de l'Enfant-Jésus. A droite de l'autel avancé on trouve encore un Saint Joseph avec Jésus debout sur un globe.



Le chemin de croix a été érigé le 9 octobre 1887.

En octobre 1900, on a fait fondre les trois petites cloches, dont l'une était cassée. Elles ont été remplacées par deux cloches plus puissantes et plus belles.

Une église inhabituelle qui n'en mérite pas moins la visite.

© PARVIS - 2021

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers
www.poitiers.catholique.fr/parvis



Verrues (Vienne)

L'église Saint-Hilaire



« Une chose que je demande au Seigneur, c'est d'habiter la maison du Seigneur tous les jours de ma vie »

Psaume 27 (26), 4

Un peu d'histoire

Verrue (*Verruca*) est citée pour la première fois en 931 dans un diplôme du roi Raoul pour Saint-Martin de Tours. En 954, un texte mentionne la chapelle Saint-Hilaire de Verrue. Jusqu'à la Révolution la cure de Verrue sera annexée à la chantrerie de la cathédrale de Poitiers, et le chantre nommera les curés.

Le bourg de Verrue s'est appelé Purnon jusqu'en 1947, nom attribué aujourd'hui au château. A la Révolution, l'église et le presbytère ont été vendus comme biens nationaux. En 1825, M. et Mme Achard de La Haye, châtelains de Purnon, font construire une église à Purnon sur un terrain leur appartenant, et achètent une maison pour la cure. En 1830, l'église est construite. Les offices, qui depuis 1800 étaient célébrés dans la petite chapelle Saint-Blaise dépendant du château de Purnon, pourront désormais y avoir lieu.

Les habitants des communes voisines de Ligniers-Langoust et de Dandesigny, privés de curé depuis la Révolution, venaient à l'église Saint-Hilaire de Purnon. Le 1^{er} août 1849, ces deux communes sont officiellement réunies à la commune de Verrue. Il faut alors agrandir l'église Saint-Hilaire. En 1851, la châtelaine, Madame la baronne de Goujon, fait construire un collatéral au sud de la nef de Saint-Hilaire.

L'église Saint-Paul de Ligniers-Langoust devient une grange. L'église dédiée aux saints Abdon et Sennen, deux martyrs à Rome sous l'empereur Dèce (mi -3^e siècle) a donné le nom de Dandesigny, lorsque l'on a mal prononcé les noms de saints peu connus. On a l'église d'Addon et Segnes vers 1300, et déjà Dandeseigne en 1307. On aura Dandesigny en 1649, et le pouillé de 1782 cite l'église S. Abdon et S. Sennen d'Andesigny.

Il faut aller voir la **petite église des SS. Abdon et Sennen**, avec son clocher peigne, aujourd'hui transformée en grange. Abdon et Sennen étaient fêtés le 30 juillet. On en a fait les patrons des tonneliers.



Ce petit village existe depuis plus de 7 siècles avec une église.

Une église de style « byzantin »

La façade ouest présente une porte rectangulaire surmontée par un oculus et se termine par une ligne courbe qui occulte la majeure partie du pignon.

L'église de 1825-1830 a la forme d'une salle rectangulaire, sans fenêtre sur le côté gauche qui borde une rue, avec un chevet droit. Le clocher est accolé à l'extérieur du chevet ; il a trois niveaux, chacun avec une petite fenêtre rectangulaire et, au troisième niveau, un oculus par côté ; le petit toit de forme triangulaire de chaque côté est surmonté d'une sorte de coupole.



Le collatéral ajouté au sud en 1851 est beaucoup moins large et moins élevé que la nef principale et comporte à la façade une petite porte et un petit oculus. Il a quatre fenêtres au sud.

Les voûtes sont en plein cintre avec doubleaux se poursuivant jusqu'au sol.

A l'est il y a une porte de chaque côté du maître-autel et une porte au milieu du chevet du collatéral.

Autels



Le maître-autel, galbé, est marqué sur le devant des lettres IHS (Jhesus) entourées de rayons. Il porte un tabernacle sur deux soubassements décorés de guirlandes, feuillages,

têtes. Les côtés du tabernacle sont encadrés de colonnes cannelées. Sur la porte est représenté Jésus ayant une brebis sur les épaules, c'est-à-dire le Bon Pasteur qui a cent brebis et part à la recherche de l'une d'elles qui s'est perdue et la rapporte (Luc 15, 4-7)). C'est le thème que l'on trouve souvent sur les portes de tabernacle en Poitou.



Sur les côtés du tabernacle sont représentés Radegonde à gauche, Joseph à droite. Ce tabernacle très orné, couronné par une balustrade, est en bois doré. Il est du 17^e siècle et a été inscrit aux monuments historiques (M.H.) le 16.12.1966.

Avec le concile de Vatican II (1962-1965) les célébrations face aux fidèles se généralisent, retour à la pratique du premier millénaire. Ici, un large autel en bois a été placé en avant du maître-autel.



A gauche du maître-autel, contre le mur nord se trouve un autel galbé, avec un tabernacle surmonté de la statue d'une Sainte Radegonde, sur le modèle de celle de l'église Sainte-Radegonde de Poitiers.



En fin de collatéral, et contre le mur sud, on a encore un autel galbé

ayant sur le devant les lettres MA (*Maria*) entrelacées. L'autel est surmonté de la statue d'une Vierge à l'Enfant, celui-ci couronnant sa Mère.



La grille de communion qui se trouvait devant le maître-autel a été déposée à la sacristie.